



Saint-Charles s'ouvre à l'international

La vénérable institution centenaire de la route de Belfort – elle a vu le jour en 1897 – change de stratégie pour survivre. Sous l'impulsion de Didier Membrez, son vice-président du conseil d'administration (depuis février 2016), elle courtise les élèves du globe pour lui assurer une assise financière. Rencontre avec un mécène ambitieux pour « son » école.

Un constat : la situation financière du collège et lycée Saint-Charles est pré-occupante. Et ça ne date pas d'hier. Idem, en général, pour les écoles privées du Canton. C'est la raison pour laquelle elles ont toujours été soutenues par des mécènes. « Le coût par pensionnaire est élevé en regard des recettes générées », résume Didier Membrez, vice-président du conseil d'administration de Saint-Charles et lui-même ancien élève.

Pour rompre ce cercle vicieux, l'école a décidé de s'ouvrir à l'international tout en maintenant son caractère local. « L'idée est d'accueillir des élèves toute l'année, 7 jours sur 7, et de trouver une mixité entre étudiants étrangers et jurassiens. Concrètement, à partir de la rentrée 2019, nous souhaiterions recevoir une vingtaine de pensionnaires extérieurs à la Suisse, explique le propriétaire et directeur de l'entreprise Cerjo, à Delémont, et sponsor actuel de Saint-Charles. Si nous parvenons à développer cette nouvelle approche, nous ne pourrions que devenir rentables. »

Deux recruteurs pros

Pour aller dans ce sens, les responsables disposent de deux recruteurs réputés, l'Américano-Suisse Mark Silverstein, qui a travaillé pour le fameux Aiglon Collège, à Villars (VD), et Elisabeth Dyson, une Américaine établie à Barcelone. Les pays ciblés ? La Chine, Taiwan, le Japon, la Thaïlande, les pays du Moyen-Orient, la Russie, l'Amé-



Didier Membrez : « Nous sommes à la recherche d'investisseurs motivés à nous rejoindre dans notre stratégie d'essor de Saint-Charles. »

rique et l'Europe occidentale dans une moindre mesure.

Pour les séduire, Didier Membrez a mis la main au porte-monnaie (plus de 2 millions de francs) en faisant totalement rénover le bâtiment et l'outil de travail, soit les salles de classe. Elles sont désormais équipées de beamers, d'ordinateurs, afin d'accompagner au mieux l'enseignement numérique. Bref, des conditions motivantes à la fois pour les 160 élèves environ et les enseignants – Saint-Charles compte une quarantaine d'employés (professeurs, secrétaires, concierges, etc.).

Parmi les autres points positifs, l'ancienne aula a été reconvertie en salle de cinéma grand public depuis l'automne dernier, exploitée par l'associa-

tion Cinémajoie. Parallèlement, l'école a fait de cet endroit son ciné-club.

www.saint-charles.ch

Baccalauréat international

A partir de 2020, les élèves de Saint-Charles pourront y suivre l'intégralité du baccalauréat international. A ce titre, les enseignants complètent actuellement leur cursus dans plusieurs capitales européennes. Cette possibilité s'ajoutera à la maturité bilingue français-anglais, introduite à la rentrée 2016. Une exclusivité dans l'Arc jurassien.